

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_034_B | Histoire de la folie, préparatifs \[B\]CollectionBoite_034_B-23-chem | Médicaments. Item](#)[Guérir l'imagination par l'imagination.](#)

Guérir l'imagination par l'imagination.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_B_f0445

SourceBoite_034_B-23-chem | Médicaments.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques

- [Hulshorff, Discours sur les penchants](#)
- [La Gazette salulaire ou Feuille hebdomadaire](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

guérir l'imagination par
l'imagination.

445

445

L'imag. "Ponquith" est malade
ne peut être guérie que par l'effet d'une
imagination très saine et exercée...

Il est très indifférent que l'imag. du malade
soit guérie par le peur, par l'impression vive
et douloureuse sur la cause ou par l'effusion;
pourvu qu'on réussisse à procurer cette revolu-
tion, qui réjette l'âme d'égarée, vers
autres causes du malade.

Le mal. se croyant mort, chez
mourant de ne se mouvoir

BnF
MSS

"Une troupe de gens qui s'étaient
rendus fatigués et battus, / du mort
était dans sa chambre, dressé à table, apporte
du mets, se met à manger et à boire de bon
pâté. Le mort a pour regarder; on s'efforce
qu'il se lève au lit; on lui persuade que les
morts mangent au moins autant que
les vivants. Et, à mesure qu'il se lève

cette coutume ; d'usage du mot le rare
+ tranquille, selon on se voit de ce qui
est pu par le commun qui est en
en ré."

Discours sur le penchant, par M.
Hulshorff, lu à l'Ac. de Berlin
à la mit citée in Gazette de la ville.
17 Avril 1769 (n° 33)